



Dany Jeanneret

- 10 SOCIAL Comment définir les logements pour les aînés
- 10 ROUTES CANTONALES Encore 32 mio contre le bruit
- 11 FRIBOURG Un chanteur controversé à Saint-Léonard
- 11 PATRIMOINE Une pétition pour sauver un immeuble
- 12 LA TUILE Le quartier d'Alt pour redémarrer
- 13 PAYERNE Son tracteur ne perd pas la boule

Le CO de Sarine Ouest «spricht Deutsch»

AVRY • L'établissement scolaire vit sa traditionnelle semaine de l'allemand. Durant cinq jours, tous les membres du personnel et les élèves s'expriment dans cette langue, dans la mesure de leurs possibilités. Reportage.

ANNE REY-MERMET

«Ich habe Angst! Comment on dit beaucoup Madame? Parce que j'ai très peur! Ah d'accord, alors: Ich habe sehr Angst!» Solidement harnachée à quelques mètres au-dessus du sol, une élève du Cycle d'orientation (CO) de Sarine Ouest tente de dominer le vertige tout autant que la langue allemande. Si bilinguisme et apprentissage de l'escalade se mêlent durant cette leçon de gymnastique, c'est que l'établissement d'Avry vit durant une semaine «auf Deutsch».

La centaine de membres du personnel comme les 572 élèves, tout le monde parle allemand dans la mesure de ses capacités. «Nous avons travaillé auparavant le vocabulaire de l'escalade, l'essentiel dans cette activité est la sécurité», précise Christelle Bossy, en gardant un œil sur les filles qui s'élèvent sur le mur de grimpe. Concentrées sur les prises vissées à la paroi, les élèves s'interpellent dans un joyeux mélange d'idiomes.

Initiative originale

Lancée en 2012, cette semaine de l'allemand est une initiative originale du CO de Sarine Ouest. «Je souhaitais créer des classes bilingues, alors il fallait trouver une idée pour donner aux élèves un aperçu de ce que ça allait donner», se souvient Yvan Girard, directeur de l'établissement. «C'était aussi pour montrer aux profs que dispenser un cours en allemand n'est pas forcément si compliqué», ajoute Evelyne Brühlhart, cheville ouvrière du projet, qui enseigne l'allemand. D'après les sondages effectués auprès des élèves après la première édition de la semaine de l'allemand, les retours sont positifs. «C'est devenu une tradition dans notre école», se réjouit le directeur.

Cette action du CO de Sarine Ouest a été saluée par deux récompenses: le Label européen des langues en 2013, «qui encourage les nouvelles initiatives en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues», et plus récemment le Prix de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF) lors de la 1^{re} édition de la Journée du bilinguisme. Et l'idée fait des émules. D'autres établissements scolaires, y compris au-delà des frontières cantonales, s'intéressent à mettre en place une action similaire.

«Les élèves aiment voir que les profs font aussi des efforts et des erreurs»

YVAN GIRARD

«Guten Morgen!» Dans les couloirs du CO de l'établissement, les salutations donnent le ton: chacun y met du sien. Y compris la journaliste, qui pose ses questions en allemand. Pourtant, les élèves ne sont pas tous d'emblée convaincus. «Une classe n'était pas motivée, ils pensaient que ce serait trop dur pour eux, qu'ils ne comprendraient rien. Finalement, ils ont tellement apprécié l'expérience qu'ils ont demandé qu'on leur dispense des cours de gym en allemand durant les trois mois suivants!», raconte Evelyne Brühlhart.

Chacun à son niveau

Durant cette semaine particulière, les enseignants adaptent les leçons selon leurs possibilités et les capacités du groupe. «Ce n'est pas facile pour tout le monde, mais les élèves apprécient aussi de voir leur prof différemment, de constater que lui



Toutes les classes et le personnel du CO de Sarine Ouest participent à cette semaine en allemand, dans la mesure de leurs possibilités. VINCENT MURITH

aussi fait des efforts et parfois des erreurs. Quand ils peuvent le corriger, ils sont très fiers», relève Yvan Girard.

Dans la classe de David Dousse, où deux enfants allophones n'ont jamais étudié l'allemand, la leçon de math se fera en partie en français. Quelques portes plus loin, Christian Brändli dispense son cours dans la langue de Goethe. «Vous essayez en allemand, si vous faites des fautes ce n'est pas grave. C'est une leçon d'histoire et pas un cours d'allemand», encourage-t-il ses élèves. C'est l'un des objectifs de la semaine: décomplexer les adolescents, surmonter cette gêne qui les retient de prendre la parole. Plongés dans cette immersion germanophone, certains révisent leur opinion sur le caractère rébarbatif de cette langue. «J'ose davantage me lancer, je m'en fiche de faire des erreurs», remarque une élève de 3^e année.

Chanteur berlinois

En salle de musique, la voix du chanteur berlinois Philipp Dittberner égrène les paroles de son tube. «Je ne pourrais pas donner tout un cours en allemand, mais je choisis des thèmes liés à la culture germanophone», explique l'enseignante, Dariane Savioz. L'éventail est large: du classique de Beethoven à la musique actuelle du Bastian Baker berlinois. «Il faut faire avec les réalités du terrain, c'est aussi pour ça que cette semaine fonctionne. Si nous cadrions trop les enseignants, en les obligeant par exemple à tous s'exprimer en allemand, ils ne participeraient peut-être pas aussi volontiers», estime Evelyne Brühlhart.

Après une matinée studieuse, il est déjà presque l'heure d'aller croquer une «curry wurst» à la cafétéria de l'école, qui met au menu la gastronomie allemande. Sur la porte, un panneau indique: «Guten Appetit!»